

THÉODORE JUSTE



LE SOULÈVEMENT
DES PAYS-BAS

CONTRE

LA DOMINATION ESPAGNOLE

(1567-1572)

NOUVELLE ÉDITION

BRUXELLES

LIBRAIRIE CLASSIQUE A.-N. LEBÈGUE ET C^{ie}

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

taines des gueux, furent décapités à Bruxelles, sur la place du Sablon, où neuf enseignes de soldats espagnols étaient rangées en bataille, prêtes à tourner leurs armes contre le peuple. Des fenêtres de son hôtel, Noircarmes, avec Berlaymont et ses autres collègues du conseil des troubles, eut la cruauté d'assister à cet effroyable spectacle. On distinguait parmi les condamnés Gysbert et Thierry de Batenbourg, Pierre d'Andelot et Maximilien de Blois. Les deux jeunes barons de Batenbourg et Maximilien de Blois montèrent les premiers sur l'échafaud, fidèles à la religion protestante et refusant les confesseurs dont le duc d'Albe avait voulu les pourvoir. Pour que le peuple ne pût entendre leurs protestations, les officiers espagnols ordonnèrent des roulements incessants de tambours. Il en fut de même lorsque s'avancèrent Philippe de Wingle; Bartholomé de Vale, Italien d'origine; Philippe Triest, de Gand; Jean Rumaulx; Louis Carlier, de Cambrai; Pierre et Philippe Waterleys, qui tous demeurèrent également constants dans les doctrines protestantes. Mais les tambourins cessèrent leurs roulements lorsque parurent les sept condamnés qui avaient accepté des confesseurs et voulaient mourir en catholiques. Ce furent Jean de Blois, Artus de Batson, chambellan de Brederode et Jacques d'IJpendam, son secrétaire; Suert Beyma et Herman Galasma; enfin Constantin de Bruxelles, mayeur de Hoboken, et Fremin Pelcier. Une distinction fut encore établie, après cette terrible exécution. Ceux d'entre les suppliciés qui étaient morts en catholiques reçurent la sépulture dans l'abbaye de Caudenberg. Pour les autres, leurs cadavres et leurs têtes furent attachés à des poteaux dressés sur les hauteurs du village de Schaerbeek, et ces horribles